

réclament les douces jouissances qu'autrefois vous leur accordiez. Vous m'entendrez, Seigneur ; car cette âme, aujourd'hui si désolée, fut la demeure de votre choix, vous y avez fait régner jadis les joies d'une jeunesse pure et les transports de l'innocence. Seigneur, rendez à votre maison sa gloire, à votre temple sa sainteté.

II

— « Nous avons péché ; nous ressemblons à des lépreux, nous sommes tombés comme la feuille ; et nos iniquités, pareilles à un vent impétueux, nous ont dispersés. Vous nous avez caché votre visage, et vous nous avez brisés, en nous abandonnant à notre malice. »

Cette désolation d'Israël est la suite et le châtiment de ses péchés. Il avait prostitué son encens, rejeté son Créateur pour courir après les idoles : la main de Dieu s'est donc retirée de lui. Il a été transporté violemment sur une terre qu'il ne connaissait point ; et les peuples, en le voyant, se tenaient dédaigneusement à distance, comme on fait pour un lépreux. S'asseyant alors sur les rives de l'Euphrate, il a vu tomber une à une les feuilles sèches des saules auxquels ses harpes muettes étaient suspendues, et, en présence du courant qui les emportait, il s'est dit : Je ressemble à ces feuilles qui tombent parce que la sève leur a manqué. L'ennemi cruel n'a tenu aucun compte de ces tristesses du captif exilé ; il l'a balayé devant lui comme un amas de feuilles. Dieu lui-même a dérobé sa face, en abandonnant à sa malice le peuple infidèle.

Cette désolation des Juifs aux bords de l'Euphrate, c'est le symbole de ce qui arrive à l'âme pécheresse, du moment où elle commence à rentrer en elle-même. J'ai péché, s'écrie-t-elle en poussant un profond soupir. Je suis devenue comme le lépreux, un objet odieux : Dieu, ses anges, les hommes ne peuvent voir qu'avec horreur mes iniquités, et ils détournent la tête. Autrefois mes actions saintes étaient comme un doux ombrage sous lequel le divin Maître aimait à se dédommager de l'ingratitude des hommes ; et voilà que je me suis desséchée au soleil ardent de mes passions. J'ai erré de droite et de gauche, au gré de mes convoitises, laissant, à chaque pas, un lambeau de ma justice s'accrocher aux épines du chemin. O divin Soleil, venez de nouveau briller à mes regards, rendre un peu